L'Etranger, Albert Camus.

Si elle n'est pas la première oeuvre publiée, ***L'Etranger*** est néanmoins la première oeuvre connue du grand public. Quatre mois à peine sépare la rédaction de ***L'Etranger*** du ***Mythe de Sysiphe*** : Les questions que soulève l'ouvrage de philosophie agitaient donc vraisemblablement l'auteur lors de la rédaction du roman et bien que ***L'Etranger*** ait une existence autonome, ***Le Mythe*** en est aussi un commentaire, au moins en partie. L'origine du roman apparaît d'ailleurs comme distante : Des parentés avec ***l'Envers et l'Endroit*** sont évidentes, comme par ailleurs une filiation avec un roman jamais publié, ***La Mort heureuse.***

Achevé en mai 1940 et publié en même temps que ***Le Mythe de Sisyphe*** en 1942, ***L'Étranger*** est en partie la traduction romanesque des idées contenues dans cet essai sur l'absurde. Meursault, le narrateur, est un modeste employé de bureau, à Alger. Il retrace son existence médiocre, limitée au déroulement mécanique de gestes quotidiens et à la quête instinctive de sensations élémentaires. Il vit dans une sorte de torpeur, une étrange *indifférence* : au moment d'agir, il note d'ordinaire qu'on peut faire l'un ou l'autre et que « ça lui est égal ». Il représente *l'homme avant la prise de conscience de l'absurde*, mais déjà préparé à cet éveil lucide : sans illusion sur les valeurs consacrées, il se comporte *comme si la vie n'avait pas de sens*. L'effet produit sur le lecteur par une telle narration, objective et déprimante, est cet écœurement, que selon Camus, est une bonne chose, car il nous conduit au sentiment de l'absurde.

Thèmes importants : Une réflexion sur la condition humaine. La satire sociale.

Biographie

Albert Camus est né a Mondovi le 7 novembre 1913; il est mort près de Villeblevin le 4 janvier 1960 d'un accident d'automobile. Son père, ouvrier agricole, fut tué en 1914 à la guerre. Sa mère, d'origine espagnole, vient alors habiter un quartier populaire d'Alger. En 1918, il entre à l'école communale. Il obtient une bourse et fréquente le lycée d'Alger jusqu'en 1930, année où il subit les premières atteintes de la tuberculose. Il fait des études de philosophie sous la direction de Jean Grenier qui restera son ami. Il se marie en 1933, divorce en 1935, date à laquelle il adhère au parti communiste, dont les prises de position envers les Arabes provoquent sa démission en 1936.
Il fonde le "Théâtre du Travail", participe à la rédaction collective d'une pièce, ***Révolte dans les Asturies*** et commence à écrire ***L'Envers et l'Endroit***. Il se livre à des métiers divers afin de poursuivre ses études. Il présente un diplôme d'études supérieures sur "Les rapports de l'hellénisme et du christianisme à travers les œuvres de Plotin et de saint Augustin". Il parcourt l'Algérie avec la troupe théâtrale de Radio-Alger, adapte ***Le Temps du mépris*** de Malraux, ***Le Retour de l'enfant prodigue*** de Gide, le ***Prométhée*** d'Eschyle et joue lui-même diverses pièces dont une adaptation des ***Frères Karamazov*** de Dostoïevski. Il visite l'Espagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie. En 1938, journaliste à «Alger Républicain», il commence à écrire ***Caligula***, publie ***Noces*** et pense déjà à ***l'Etranger*** et au ***Mythe de Sisyphe***. Il se remarie en 1940, vient à Paris, fait du journalisme, retourne en Algérie et revient en France en 1942. Il rédige ***La Peste*** au moment où paraît ***L'Etranger***. En 1952, il démissionne de l'UNESCO qui a admis l'Espagne franquiste en son sein. Il meurt en 1960 dans un accident de voiture.
"Admirable conjonction d'une personne, d'une action et d'une œuvre." Ainsi Jean-Paul Sartre définit-il les raisons de l'influence qu'exerça Albert Camus sur un public fervent. renouvelés auprès de la jeunesse, qui continue à la placer très haut. Ce qui fait sa force, c'est sa flexibilité. Ce n'est pas une philosophie en forme que l'on trouve dans ces livres. C'est une pensée qui s'articule autour de mots clefs – absurde, révolte – et trouve sa meilleure expression dans le roman, le théâtre et l'essai

Résumé

Le narrateur, Meursault, employé de bureau à Alger, apprend que sa mère est morte. Il va l'enterrer sans larmes, et sous un soleil de plomb qui ne fait qu'augmenter son envie d'en finir avec la cérémonie. De retour à Alger, il va se baigner et retrouve une ancienne collègue de travail, Marie. Puis plus tard dans la soirée ils vont au cinéma. Un soir, Meursault croise Salamano, un voisin, puis il est invité par Raymond, un autre voisin de palier. Ce dernier, ancien boxeur, lui raconte sa bagarre avec le frère de sa maîtresse, et lui demande d'écrire une lettre qui servira sa vengeance. Quelques jours plus tard, Raymond se bat avec sa maîtresse et la police intervient; Meursault accepte de l'accompagner au commissariat. Invité par Raymond à passer un dimanche au bord de la mer dans le cabanon d'un ami, Masson, il s'y rend avec Marie. Après le repas, les hommes se promènent sur la plage et rencontrent deux Arabes, dont le frère de la maîtresse de Raymond. A la suite de quelques paroles ils se battent; Raymond est blessé. De retour au cabanon, Meursault l'insulte et lui prend son revolver, pour lui éviter de tuer. Reparti seul sur la plage, il retrouve par hasard un dés deux arabes, qui celui ci sort un couteau. Assommé par le poids du soleil, il se crispe sur le revolver et le coup part tout seul; mais Meursault tire quatre autres coups sur le corps inerte.

Meursault est emprisonné. L'instruction va durer onze mois. Il ne manifeste aucun regret lorsqu'il est interrogé par le juge, aucune peine lorsque son avocat l'interroge sur les sentiments qui le liaient à sa mère. Le souvenir, le sommeil et la lecture d'un vieux morceau de journal lui permettent de s'habituer à sa condition. Les visites de Marie s'espacent. Le procès débute avec l'été. L'interrogatoire des témoins par le procureur montre que Meursault n'a pas pleuré à l'enterrement de sa mère, qu'il s'est amusé avec Marie dès le lendemain et qu'il a fait un témoignage de complaisance en faveur de Raymond, qui s'avère être un souteneur. Les témoignages favorables de Masson et Salamano sont à peine écoutés. Le procureur plaide le crime crapuleux, exécuté par un homme au cœur de criminel et insensible, et réclame la tête de l'accusé. L'avocat plaide la provocation et vante les qualités morales de Meursault, mais celui-ci n'écoute plus. Le président, après une longue attente, annonce la condamnation à mort de l'accusé.

Dans sa cellule, Meursault pense à son exécution, à son pourvoi et à Marie, qui ne lui écrit plus. L'aumônier lui rend visite, malgré son refus de le rencontrer. Meursault est furieux contre ses paroles, réagit violemment et l'insulte. Après son départ, il se calme.

Puis réalise qu'il est heureux et espère, pour se sentir moins seul, que son exécution se déroulera devant une foule nombreuse et hostile.

Les personnages

Meursault

Meursault est le personnage principal du livre. A quelques moments le lecteur pense que Meursault est fou. La relation qu'il a avec Marie est très bizarre, « si elle le désirait, nous pouvions nous marier ». Cela montre que rien ne l'intéresse. Il se fait beaucoup d'amis.(Salamano, Céleste, Masson et Marie).

Le personnage principal nous paraît comme très honnête. C'est grâce a cela que le lecteur prend confiance en Meursault. Le livre (dans mon cas),me montre que Meursault n'a pas d' émotions envers sa mère, il est condamné (pour ne pas avoir pleuré), «Il m'a demande si j'avais eu de la peine ce jour là. Cette question m'a beaucoup étonné et il me semblait que j'aurais été très gêné si j'avais eu à la poser (..) Sans doute, jamais bien maman, mais cela ne voulait rien dire. Tous les etres sains avaient plus ou moins souhaité la mort de ceux qu'ils aimaient. Ici, l'avocat m'a coupé et a paru très agité. Il m'a fait promettre de ne pas dire cela à l'audience, ni chez le magistrat instructeur. » Le caractère le plus important du livre est que Meursault est « étranger » aux choses de sa vie. Il est distant…

Marie Cordona

Marie Cordona, l'amie de Meursault, veut se marier avec lui. Elle sait que Meursault est étranger aux monde, mais elle dit que c'est ça qu'elle aime. « Après un autre moment de silence, elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela, mais que peut-être un jour je la dégoûterais pour les mêmes raisons.» Lorsque Meursault est en prison, elle l'aime toujours. Mais Meursault ne le voit pas . Il s'en aperçoit seulement quand il va mourir, c'est alors qu'il dit qu'il l'aime toujours.
Marie, une femme aussi bizarre que Meursault…

Raymond

Raymond Sintès, un ami de Meursault. Il semble être un grand homme et un combattant. Il est très sombre, et ne parle pas beaucoup. Parce que Meursault a aidé Raymond, il va l'aidée a son tour. Raymond trouve que la mort de l'Arabe est bien, et c'est pour ceci qu'il reste soutenir Meursault.

L'avocat

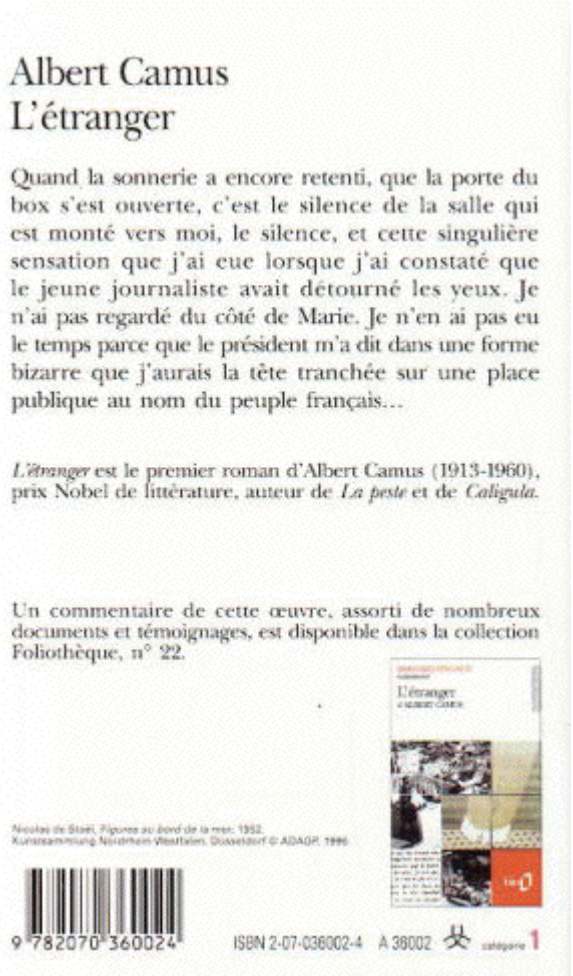
L'avocat, est la personne qui doit aider Meursault pour sortir de prison. L'homme ne comprend pas pourquoi Meursault a tué cet homme, mais il veut le soutenir, lui. Il ne semble pas être très bien dans sa peau.

L'aumônier

L'aumônier, il est la personne qui veut convertir Meursault. C'est très difficile parce que Meursault ne croit pas en l'existence d'un quelconque Dieu. L'aumônier est aussi l'un des personnages qui aide Meursault le mieux, parce que Meursault crie contre lui, avant sa mort. C'est alors que le lecteur pense que cet aumônier est très triste, mais c'est seulement parce que Meursault n 'est pas gentil avec lui.

Conclusion

Voici les différentes raisons qui me font penser que ***L'Etranger*** est une œuvre incontournable :
Je pense que ce livre est une sorte de réflexion sur la vie. A la manière d'un film de Hitchcock on se met instinctivement dans la peau du personnage. ***L'Etranger*** est un livre rythmé et palpitant. Il est aussi angoissant, car l'auteur essaye d'analyser et de raisonner afin d'expliquer ce qui lui arrive. Mais il n'y parvient pas et arrive à la conclusion que seule la mort peut le délivrer.

Je vous conseille vivement ce livre (petit ou grand lecteur).En raison de la beauté que le texte décrit. En approfondissant plus encore la lecture (notamment sur la vie de Camus) cela devient plus que très intéressant.
Ensuite l'écriture est agréable, fluide.

Conclusion :
Livre rythmé et palpitant, l'étranger est vraiment un chef d'œuvre du roman contemporain !
Bonne lecture àceux qui, auront trouvé ce résumé tentant !